

[Accueil](#)

[Programmation](#)

[Conférences](#)

[Archives des conférences](#)

Conférences 2018

Conférences 2018

Mardi 6 février 2018 - 18h30

L'expédition malouine aux Indes Orientales, de 1616 à 1619

Jacques Le Goualher, professeur certifié de physique appliquée retraité, Auteur d'études historiques.

Au début du 17^e siècle, deux expéditions quittent Saint-Malo pour les Indes Orientales. Celle de 1601, commandée par Michel Frotet de la Bardelière, est un échec et voit le naufrage de ses navires. La seconde expédition, partie en 1616 sous le commandement de Louys Heyns, est un succès commercial, malgré la perte de son navire amiral, le *Saint Michel*, saisi à Java par la puissante VOC (Compagnie néerlandaise des Indes Orientales). Au cours de cette expédition, les Malouins fondent, un demi-siècle avant la Compagnie de Colbert, deux comptoirs français aux Indes : le premier à Pondichéry en 1617, le second à Bantam (Java) en 1618.

Ecouter la conférence :

Mardi 20 mars 2018 - 18h30

La pendule de la Création du Monde, cadeau de Dupleix au Nabab de Golconde

Marc Voisot - Horloger-restaurateur

Frédéric Dassas - Conservateur du patrimoine, département des Objets d'arts, Musée du Louvre

La pendule de La Création du Monde compte parmi les plus grands chefs-d'œuvres de l'horlogerie de précision au 18^e siècle. Sa restauration a permis la remise en marche des mécanismes, de sorte que soient à nouveau perceptibles l'exceptionnelle complexité et la remarquable précision qui les caractérisent.

Présentée à Louis XV au mois de février 1754, celle-ci n'a d'égal que la pendule astronomique du roi. Elle a été commandée par Joseph-François Dupleix, gouverneur général des comptoirs de l'Inde, dans l'intention d'en faire un présent diplomatique à un prince indien, Salabetzingue, nabab de Golconde. La disgrâce de Dupleix la même année empêche ce projet d'aboutir.

Ecouter la conférence :

Mardi 10 avril 2018 - 18h30

Le voyage des plantes vivrières et les Grandes Découvertes

Michel Chandeigne - Editeur, spécialiste du monde lusophone et de l'histoire des Découvertes

Le fait est plus ou moins connu que la pomme de terre, la tomate ou le maïs sont d'origine américaine. Cependant, plus rares sont ceux qui savent que les plantes tropicales les plus utiles ont migré du XV^e au XVII^e siècle, d'un continent à

l'autre, sur des navires portugais, et parfois espagnols. Celles-ci viennent bouleverser les habitudes alimentaires et les pratiques agricoles de la moitié de la planète.

La conférence illustre par quelques exemples saisissants (noix de coco, manioc, patate douce, orange douce, etc.) cette première mondialisation.

Ecouter la conférence :

Mardi 2 octobre 2018 - 18h30

Le petit peuple des tombes. Terres cuites funéraires chinoises

Gilles Béguin - Conservateur Général Honoraire du Patrimoine, ancien Directeur du musée Cernuschi

Au cours du premier millénaire avant notre ère, les pratiques funéraires substituent peu à peu aux traditionnelles victimes sacrifiées, des simulacres en chiffon, en bois ou en terre cuite. Jusqu'au 10^e siècle, et même plus tard, des statuettes à l'iconographie diversifiée ont pour vocation de protéger la tombe des intrusions. Elles viennent également conforter le défunt dans l'illusion de ses activités habituelles.

Le changement des mentalités va ensuite peu à peu privilégier l'incinération d'offrandes en papier. Cette pratique perdurera jusqu'à nos jours.

Ecouter la conférence :

Mardi 13 novembre 2018 - 18h30

**Les marins de la Compagnie des Indes au XVIII^e siècle.
Faire une recherche au SHD Lorient**

Jean-Michel André - Membre de l'ASHDL*, correspondant de la DMPA**, responsable de la Compagnie des Indes pour le site Mémoire des hommes***

La majeure partie des documents conservés à Lorient relèvent de la gestion de ses ressources humaines par la Compagnie des Indes. Celle-ci est un des tout premiers employeurs de personnels qualifiés du royaume : officiers, officiers mariniers, matelots et marins, soldats, engagés, chirurgiens, aumôniers, marchands, ouvriers, responsables administratifs, etc.

Les compagnies des Indes utilisent les services de la marine royale, grâce au « système des Classes » qui inscrit tous les « gens de mer » sur des registres. Plus de 200 000 personnes auraient voyagé sur les navires de la Compagnie des Indes au cours du 18^e siècle.

* ASHDL : association des Amis du Service Historique de la Défense à Lorient

** DMPA : Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (Ministère de la Défense)

*** <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>

Ecouter la conférence :